

Ici et ailleurs

•Restauration
Décès du chef le plus étoilé au monde



Chef le plus étoilé au monde, désigné "cuisinier du siècle" en 1990, Joël Robuchon est décédé hier à Genève à l'âge de 73 ans des suites d'un cancer, selon Le Figaro. Quelques mois après la disparition d'un autre monument de la gastronomie française, Paul Bocuse. Il avait bâti un empire sur trois continents tout en redonnant ses lettres de noblesses à un plat aussi populaire que la purée de pommes de terre.

Avec 32 étoiles Michelin au sommet de sa carrière et 24 à sa mort, il est le détenteur du record mondial.

"Son nom et son style incarnent la cuisine française dans le monde entier, symbolisent un art de vivre, une exigence du travail bien fait, et disent les richesses de nos traditions", a écrit M. Macron dans un communiqué

•Internet
Facebook veut avoir accès aux données des clients de banques

Facebook a approché de grandes banques américaines pour leur demander de partager des données de leurs clients dans l'objectif de proposer de nouveaux services sur Messenger, a indiqué hier à l'AFP une source proche du dossier. Le célèbre réseau social a tenu il y a plusieurs mois des discussions avec Chase, la banque de détail de JPMorgan, Citi (Citigroup) et Wells Fargo, a ajouté sous couvert de l'anonymat cette source, ajoutant que Chase avait mis fin à ces négociations.

•Ebola en RDC
Début demain des vaccinations ciblées

Les autorités sanitaires congolaises ont annoncé hier que la vaccination contre la fièvre hémorragique à virus Ebola commencerait ce mercredi 08 août dans l'est de la République démocratique du Congo (RDC), touchée par une nouvelle épidémie qui a fait 33 décès probables ou confirmés. "La vaccination commence mercredi. Les équipes sont sur le terrain pour identifier les contacts autour des cas confirmés et les contacts des contacts", a déclaré à l'AFP le Dr Bathe Ndjokolo, directeur général de la lutte contre la maladie au ministère de la Santé.

Rassemblés par SNN

Centre nationale de transfusion sanguine (CNTS)/Lancement hier de l'opération "Groupe sanguin"

Une première pour un triple objectif

Anita J. TSOUMBA
Libreville/Gabon

Jusqu'à vendredi prochain, les personnes désireuses de sauver des vies et de connaître leurs groupes sanguins sont attendues au CNTS où elles pourront également bénéficier d'un dépistage gratuit du diabète et de l'hypertension artérielle.

LE Centre national de transfusion sanguine (CNTS) a lancé, hier, à son siège du CHU de Libreville, l'opération "Groupe sanguin". Cette première initiative vise entre autres à créer un fichier des personnes ayant un groupe rare, sensibiliser les visiteurs sur la nécessité de donner leur sang et, collecter des poches pour la



Quelques donateurs volontaires hier au CNTS.

banque de sang de CNTS. "Connaître son groupe sanguin est important du fait des besoins de transfusion sanguine. Dans cette situation, il est nécessaire que la compatibilité entre donneurs et receveurs soit établie", a indiqué le directeur général du CNTS, Dr Olivier Rebienot Pelle-

grin. Et d'expliquer que "le contact d'anticorps et d'antigènes de même type peut engendrer un rejet ou une coagulation du sang. Dans tous les cas, il est important pour une personne de connaître son groupe sanguin, cela l'aide beaucoup lors d'une transfusion sanguine ou lorsqu'elle

Santé/Opération groupe sanguin/Trois questions au directeur général du CNTS...

Dr Olivier Rebienot Pellegrin : " La possession d'une carte de groupe sanguin réduit considérablement le temps mis pour la réception d'une poche de sang en cas d'urgence "

Propos recueillis par AJT
Libreville/Gabon

l'union : Monsieur le directeur général, le Centre national de transfusion sanguine (CNTS) a lancé ce lundi 6 août 2018, une opération dite "groupe sanguin" sur six jours. Que faut-il comprendre par là ?

Dr Olivier REBIENOT PELLEGRIN : D'entrée, il faut dire que cette opération est une première dans notre pays, et nous espérons que nous pourrions le faire tous les 3 mois. L'opération vise d'abord à identifier des personnes ayant un groupe sanguin rare car, nous avons besoin des donneurs réguliers pour ces groupes. Il s'agit là, de tenir un fichier de donneurs ayant un groupe sanguin rare, pour les contacter plus facilement en cas de nécessité. Nous cherchons aussi à convertir en donneurs volontaires les personnes venues à la base pour une simple identification de leur groupe sanguin, par le biais de notre service de sensibilisation au don.

Enfin, le troisième objectif est de faire adhérer le maximum de personnes possibles à l'Association des donneurs de sang bénévoles (Adosabe) car, dans notre pays, il n'y a que 30% de donneurs bénévoles réguliers pour 70% de donneurs dits familiaux (ceux



qui ne viennent que lorsqu'un parent a besoin de sang). Or, l'OMS nous demande d'arriver à avoir 100% de donneurs bénévoles. Vous constatez donc que le chemin est encore long, pour avoir un pool de donneurs réguliers. Également, à la fin de cette opération, nous espérons collecter au minimum 800 poches de sang et délivrer au moins la même quantité de cartes de groupe sanguin.

Pourquoi insistez-vous sur la gratuité de la carte de groupe sanguin alors que l'examen du groupe sanguin n'est pas gratuit ?

- "Nous insistons sur la gratuité car, notre mission est d'assurer aux Gabonais un ap-

provisionnement régulier en produits sanguins labiles. Avoir une carte de groupe sanguin est très important pour tout le monde, nous ne sommes jamais à l'abri d'un accident ou d'une maladie qui nous amènerait à être transfusés. Par ailleurs, la carte de groupe sanguin permet d'être déjà connu dans le système du CNTS, et donc réduit le temps mis pour la délivrance d'une poche de sang en urgence. Par contre, nous sommes en train de mettre en place une carte de donneur bénévole de sang qui sera assortie de services. Nous sommes en négociation avec certaines entreprises pour la signature de partenariats dans ce sens"

Quel message lancez-vous aux populations à propos de cette opération groupe sanguin ?

- "Je demande à tous ceux qui ont quelques minutes libres de se rapprocher du CNTS pour connaître leur groupe sanguin. Et pourquoi pas donner leur sang pour les autres, car nous sommes tous de potentiels malades".



Le groupe sanguin et son rhésus

AJT
Libreville/Gabon

UNE personne est de groupe sanguin A, s'il y a la présence dans son sang de l'antigène A. Il en est de même pour les personnes de groupe B. Pour les personnes du groupe sanguin AB, il s'agit de la présence des antigènes A et B en même temps sans pour

autant que cela soit considéré comme une maladie. Pour sa part, le groupe sanguin O est caractérisé par la spécificité selon laquelle les personnes de ce groupe n'ont aucun des antigènes précités dans leur sang. Et le rhésus dans le groupe sanguin ? Le rhésus est aussi un antigène, ou molécule du système immunitaire qui est situé dans la paroi des globules rouges. A la différence

des autres, c'est un antigène D. Son rôle : déterminer le caractère positif (+) ou négatif (-) du groupe sanguin. Grâce au rhésus, on va parler de groupe sanguin A+ ou A- ; O+ ou O- ; B+ ou B- ; AB+ ou AB-. "Une personne est dite "rhésus positif" s'il y a la présence de l'antigène D dans ses globules rouges, à défaut on parlera de rhésus négatif", explique le directeur général du CNTS.